HAL
open science

Géographes, que valent vos articles ? Les bases de données commerciales en question

Michèle Dassa, Christine Kosmopoulos

To cite this version:

Michèle Dassa, Christine Kosmopoulos. Géographes, que valent vos articles ? Les bases de données commerciales en question. La Lettre de l'InSHS, 2018, 55. halshs-01906617

HAL Id: halshs-01906617

https://shs.hal.science/halshs-01906617

Submitted on 24 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Géographes, que valent vos articles ?

Les bases de données commerciales en question

Michèle Dassa (CNRS-InSHS) et Christine Kosmopoulos (CNRS-UMR Géographie-cités)

Introduction 1

1. Les articles de revues recensés dans *RIBAC* entre 2014 et 2016 2

2. Les revues de géographie référencées dans *SCImago* (*Scopus*) 4

« urban studies » 4

« geography, planning and development» 5

« transportation » 6

3. Comparaison avec les résultats dans *RIBAC* et *JournalBase* 6

4. Discussion 7

Conclusion 9

Bibliographie 10

Sources 10

Introduction

Les questions de la validité et de l'utilisation des bases de données bibliométriques pour caractériser les productions des chercheurs SHS sont sans cesse relancées en France, non seulement par le Haut *Comité à l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur* (*HCERES*) qui établit actuellement ses critères d'évaluation, mais aussi par l'*Observatoire des Sciences et Techniques* (*OST*)[1] qui a organisé en mai 2018 un séminaire regroupant des spécialistes de différents pays non anglophones. En nous appuyant sur les données objectives de publication produites par *RIBAC*[2] et la base de données comparative *JournalBase*, il nous semble utile d'apporter ici une nouvelle contribution à cette réflexion.

En effet, nous avons déjà publié (Dassa, Kosmopoulos, Pumain, 2010) sur l'évaluation des principaux outils de recensement des revues en SHS, étude qui a abouti au développement de *JournalBase*. Pour mémoire, *JournalBase*[3], mis à jour tous les ans depuis 2010, est une plateforme web bilingue d'interrogation des revues en sciences humaines et sociales et de comparaison de leur référencement dans les bases de données *WOS*, *Scopus* et les listes de revues de l'*HCERES* et les anciennes listes ERIH. *JournalBase* recense 16 312 revues au total pour 2017 en SHS, soit deux fois plus que *Scopus* (8 280 revues en SHS), près de quatre fois plus que le *WOS* (environ 4 300 en SHS), et presque deux fois plus que l'*HCERES* (8 777 en SHS). La vocation de *JournalBase* n'est pas bibliométrique, aucun indicateur ou facteur d'impact n'y est associé, il permet principalement de faire des comparaisons de recensement des revues entre les outils bibliométriques privés et publics

[1] https://www.hceres.fr/PRESENTATION/Organisation/Observatoire-des-Sciences-et-Techniques
[2] http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/production-scientifique/ribac.htm
[3] https://journalbase.cnrs.fr/

afin d'apporter des éléments fiables aux débats sur la possible utilisation de la bibliométrie en SHS. Les données sur les revues y sont enrichies avec notamment les langues d'utilisation, les pays d'édition, les ISSN, les url vers les sites des revues etc. *JournalBase*, en accès ouvert, reçoit chaque mois plus de 1000 visiteurs dont 600 différents et plus de 14 000 pages sont consultées dont la moitié par des internautes américains.

Par ailleurs, le recensement exhaustif dans *RIBAC* depuis 2011 de la production des chercheurs à l'InSHS, nous apporte maintenant de nouvelles données sur les publications. C'est pourquoi, en partant du référencement des articles dans les revues scientifiques saisis par les chercheurs dans l'observatoire *RIBAC*, nous nous proposons d'examiner ici où sont le mieux représentées les revues dans lesquelles publient les chercheurs. Sur la base de *RIBAC*, nous observerons dans un premier temps de manière comparative les données de *Scopus* (Elsevier), du *WOS* (Clarivate analytics) et des listes de l'*HCERES* ainsi que l'outil comparatif *JournalBase* qui réunit toutes ces sources (après élimination des doublons). Puis dans un second temps, nous étudierons plus spécifiquement les résultats de *Scopus/SCImago* [4] confrontés aux résultats de *RIBAC*. *SCImago* est une application espagnole en accès ouvert basée exclusivement sur les données de *Scopus* et dont l'utilisation est actuellement débattue. Pour illustrer notre étude, nous prenons l'exemple de la communauté des géographes du CNRS rattachée à la section 39 du comité national (Espaces, territoires et sociétés), qui regroupe en moyenne 150 chercheurs. Nous examinerons les données saisies sur 3 années, de 2014 à 2016.

1. Les articles de revues recensés dans *RIBAC* entre 2014 et 2016

Pour mémoire, *RIBAC* est une plateforme web sécurisée qui permet aux chercheurs CNRS-SHS d'enregistrer chaque année leurs productions scientifiques de différentes natures (articles, chapitres, sites web, media, bases de données, etc.). Depuis 2011, *RIBAC* regroupe 100 % des productions scientifiques des chercheurs CNRS de l'InSHS. Il n'existe à notre connaissance pas d'autres bases qui recensent la diversité des productions SHS décrites dans *RIBAC*. Nous nous intéressons ici en particulier aux articles scientifiques, seules données comparables aux outils "bibliométriques" *Scopus/SCImago*, *WOS, HCERES*.

Entre 2014 et 2016, les géographes ont publié, selon *RIBAC*, 629 articles scientifiques dans 354 revues différentes[5]. Parmi ces 354 revues, 17 concentrent 23 % des publications (soit 147 publications, cf tableau 1). Pour les 337 revues restantes, on note un fort éparpillement puisque 243 revues (70%) n'enregistrent qu'un seul article sur les 3 années étudiées, les autres se répartissant entre 2 à 4 articles sur 3 ans. Concernant le référencement des 354 revues où les géographes ont publié pendant cette période, 190 sont recensées dans *JournalBase* (soit 54%) d'une part et, 154 dans les listes *HCERES*[6] (43%), 102 dans *Scopus* (29 %) et 64 dans le *WOS* (18 %) d'autre part. Ainsi, en connectant les différentes sources *HCERES*, *Scopus*, *WOS*, on constate que *JournalBase* affiche une couverture plus représentative des revues où publient les géographes d'après les données extraites de *RIBAC*. En comparant les différentes sources individuellement, les listes de revues de l'*HCERES* (pour la plupart anciennement AERES) se placent devant *Scopus* et le *WOS* en nombre de revues SHS référencées par rapport aux données de *RIBAC*.

Parmi les 17 revues majoritairement utilisées pour les publications en géographie entre 2014 et 2016, *Cybergeo : Revue européenne de géographie*, se place en première position assez loin devant les autres revues en nombre d'articles publiés par les chercheurs CNRS (tableau 1).

[4] "The portal includes the journals and country scientific indicators developed from the information contained in the Scopus® database (Elsevier B.V.)" (https://www.scimagojr.com/aboutus.php)
[5] source RIBAC 2014, 2015 et 2016
[6] Listes originellement produites par l'AERES

Tableau 1 : Les 17 premières revues pour la section 39 en nombre d'articles publiés de 2014 à 2016 (source RIBAC)

Revues	nombre articles
Cybergeo: European Journal of Geography	23
L'Espace géographique	12
Tous urbains	11
Revue Internationale de Géomatique	11
Annales de Géographie	9
Revue archéologique du Centre de la France	8
Urban Studies	8
Ecology and Society: a journal of integrative science for resilience and sustainability	8
Lecture Notes in Computer Science	8
L'Espace politique	8
Environmental Modelling and Software	7
Les cahiers d'outre-mer	6
VertigO - La Revue électronique en Sciences de l'Environnement	6
L'Information Géographique	6
EchoGéo	6
Revue francophone sur la santé et les territoires	5
PlosOne	5

Sur ces 17 revues (tableau 1), 12 sont répertoriées dans *JournalBase* (soit 70 %), 12 également dans les listes de l'*HCERES*, 4 dans *Scopus*-SHS (24 %) et seulement 1 dans le *WOS*-SHS (SSCI et AHCI) (6 %) (tableau 2). On constate que 12 des 17 revues sont éditées en France dont 9 sont effectivement recensées dans *JournalBase* et seulement 5 dans *Scopus*. On note également qu'au moins 5 revues françaises (en italiques dans le tableau 2) ne sont recensées dans aucune source bibliométrique, alors qu'elles sont très fréquentées par la communauté des géographes.

Tableau 2 : Présence des 17 revues les plus publiantes (2014-2016) dans les différentes sources et liste de revues répertoriées sur la plateforme *JournalBase* (sources RIBAC et JournalBase)

Revues	nombre articles publiés entre 2014 et 2016	*JournalBase*	Listes *HCERES*	Scopus-SHS	*WOS-SHS*	Pays
Cybergeo: European Journal of Geography	23	oui	oui	oui		France
L'Espace géographique	12	oui	oui	oui		France
Tous urbains	11					France
Revue Internationale de Géomatique	11	oui	oui			France
Annales de Géographie	9	oui	oui	oui		France
Revue archéologique du Centre de la France	8	oui	oui			France
Urban Studies	8	oui	oui	oui	oui	Royaume-Uni

Ecology and society : a journal of integrative science for resilience and sustainability	8					Canada
Lecture Notes in Computer Science	8					Suisse
L'Espace politique	8	oui	oui			France
Environmental Modelling and Software	7	oui	oui			Royaume-Uni
Les Cahiers d'Outre-mer	6	oui	oui			France
VertigO - La Revue électronique en Sciences de l'Environnement	6	oui	oui			France
L'Information Géographique	6					France
EchoGéo	6	oui	oui			France
Revue francophone sur la santé et les territoires	5					France
Plos One	5	oui	oui			USA

On remarquera que certaines revues, dans lesquelles publient majoritairement les chercheurs de la section 39, ne font pas partie du domaine *stricto sensu* de la discipline (e.g. *Revue archéologique du Centre de la France*, *Lecture Notes in Computer Science*, *Plos One*) (tableau 2)

2. Les revues de géographie référencées dans *SCImago* (*Scopus*)

Nous présentons ci-dessous une étude des données obtenues de *SCImago* sur les revues en géographie éditées en France, afin de les comparer avec les informations effectivement déclarées par les chercheurs dans *RIBAC*. *SCImago* est une application en ligne en accès ouvert développée par des universitaires espagnols spécialisés dans l'analyse de l'information scientifique et associés au *Conseil supérieur de la recherche scientifique (CSIC)* en Espagne[7]. L'outil s'appuie exclusivement sur les revues indexées dans la base *Scopus*. A noter que *SCImago* classe d'emblée les revues selon l'indicateur de *Scopus*, le *Science Journal Rank (SJR*). C'est donc à travers ces classements que nous allons nous rendre compte de la visibilité des publications des géographes enregistrées dans *RIBAC*.

Pour accéder aux revues en géographie sur le site, il faut sélectionner les revues (type « journals ») par grands domaines, puis par sous-domaines. Une fois le grand domaine « Social Sciences » sélectionné, nous avons étudié les 3 sous-domaines qui nous semblent recouvrir la discipline "géographie" : « urban studies », « geography, planning and development » et « transportation ». Les requêtes ont été effectuées en juillet 2018.

« urban studies »

143 revues sont recensées dans le sous domaine « urban studies ». Le classement par indicateur *SCImago SJR* décroissant montre que la majorité des revues sont publiées aux USA, UK ou aux Pays-Bas (siège social d'Elsevier, producteur de *Scopus*). La première revue non éditée dans ces 3 pays est tchèque (*Critical Housing Analysis*). Elle a été ajoutée en 2018 et est classée 39ème. La première revue française est *Urban Morphology*, classée 64ème. Elle est aussi répertoriée dans *JournalBase* mais aucun chercheur CNRS n'a publié dans cette revue sur les 3 années étudiées (source *RIBAC*). La 2ème revue française est *Articulo-Journal of urban resarch* qui est classée 88ème. Elle est répertoriée

[7]"*SCImago* is a research group from the Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), University of Granada, Extremadura, Carlos III (Madrid) and Alcalá de Henares, dedicated to information analysis, representation and retrieval by means of visualisation techniques"

dans *JournalBase* mais aucun chercheur CNRS n'a publié dans cette revue sur les 3 années étudiées (source *RIBAC*).

Les autres revues françaises sont *Méditerranée, Projections, Sapiens, Territoire en Mouvement et Histoire urbaine* classées respectivement 91ème, 92ème, 98ème, 116ème et 138ème. Parmi ces revues, on recense seulement 2 articles dans la revue *Territoire en Mouvement* et donc 1 seule revue sur les 12 revues françaises les plus publiantes (source *RIBAC*). Au total, 6 revues éditées en France se trouvent référencées dans ce sous-domaine.

« geography, planning and development»

634 revues sont recensées dans ce domaine, c'est donc de loin le plus gros domaine de *Scopus/SCImago* pour la géographie (pour information, *JournalBase* recense 946 revues en géographie). Quelle est la couverture des revues de ce domaine par rapport aux données de *RIBAC* ? Le classement par *SJR* décroissant montre que la majorité des revues est publiée là encore aux USA, UK ou aux Pays-Bas. La première revue non éditée dans ces 3 pays est suédoise (*Ambio*), classée 29ème. Il ressort de ces résultats que les géographes chercheurs du CNRS ont publié au total 38 articles de 2014 à 2016, dans 11 revues françaises parmi les 22 revues françaises recensées dans *SCImago* dans le domaine «geography, planning and development » (tableau 3) qui se répartissent dans les revues suivantes : *Géographie Economie Société* (3 articles), *Flux* (1 article), *Annales de Géographie* (9 articles), *Revue de Géographie Alpine* (3 articles), *L'Espace Géographique* (12), *Herodote* (3 articles), *Etudes Rurales* (1), *Bulletin de L'Association de Géographes Français* (1 article), *Territoire en Mouvement* (2 articles), *Sud-Ouest Européen* (1 article), *Espace-Populations-Sociétés* (2 articles). On constate aussi que dans ce gros domaine, seules 2 revues (en italiques dans le tableau 3) font partie des 12 revues françaises les plus publiantes recensées dans RIBAC. On notera également qu'on ne trouve aucune trace de *Cybergeo* dans ces résultats, nous reviendrons sur ce sujet au moment de la discussion.

Tableau 3 : Liste des 22 revues françaises répertoriées dans le domaine « geography, planning and development » et leur classement selon le *SJR* décroissant (source *SCImago*, requête 20 juillet 2018)

Rank SCImago	Titre de la revue	Nombres d'articles publiés de 2014 à 2016 par les chercheurs CNRS
386	Géographie Economie Société	3
425	Flux	1
444	*Annales de Géographie*	*9*
462	Revue de Géographie Alpine	3
488	Méditerranée	0
494	Projections	0
506	*Espace Géographique*	*12*
510	Sapiens	0
512	Hérodote	3
553	Cahiers d'Etudes Africaines	0
575	Field Actions Science Report	0
580	Etudes Rurales	1
583	Bulletin de L'Association de Géographes Français	1
590	Géographie et Cultures	0

601	Territoire en Mouvement	2
618	Sud-Ouest Européen	1
623	Espace-Populations-Sociétés	2
635	Revue du Marche Commun et de L'Union Européenne	0
662	Histoire et Sociétés Rurales	0
669	Bulletin de liaison des membres de la Société de géographie	0
679	Histoire Urbaine	0
680	OECD Observer	0
Total		38

« transportation »

91 revues sont recensées dans le sous domaine « Transportation ». Le classement par indicateur *Scopus SJR* décroissant montre que 70 % des revues de cette catégorie sont publiées aux USA ou en UK ou aux Pays-Bas La première revue non éditée dans ces 3 pays est allemande mais là encore anglophone (*Public Transport*), classée 42ème. Il y a seulement 2 revues françaises recensées dans cette catégorie *Recherche - Transports – Sécurité* et *Cahiers Scientifiques du Transport* respectivement classées 79ème et 85ème. Ces 2 revues sont peu utilisées par les chercheurs puisqu'on recense 1 seul article publié de 2014 à 2016 dans *Recherche-Transport-Sécurité*.

Ces 3 sous-domaines confondus regroupent donc 42 articles publiés entre 2014 et 2016 dans 13 revues différentes et recensent au total 30 revues de géographie éditées en France.

3. Comparaison avec les résultats dans *RIBAC* et *JournalBase*

JournalBase ne classe pas les revues contrairement à *Scopus/SCImago* et ne fournit aucun indicateur, mais permet d'avoir des informations précises (langue, url, éditeur, pays éditeur langue, sources dans lesquelles la revue est référencée etc.) sur les revues par disciplines, et *RIBAC* enregistre de façon exhaustive toutes les publications des chercheurs CNRS.

Si l'on s'en tient aux articles publiés dans les revues éditées en France entre 2014 et 2016 en géographie, on constate que les chercheurs CNRS ont publié 129 articles (tableau 4) dans 35 revues (source *RIBAC*) parmi les 65 revues françaises recensées dans *JournalBase* dans la discipline, alors que *SCImago* ne recense que 42 articles dans 13 revues sur 30 revues françaises recensées au total dans *SCImago/Scopus* dans les 3 sous-domaines étudiés ci-dessus.

Tableau 4 : liste des 35 revues françaises répertoriées dans le domaine « géographie » dans *JournalBase dans lesquelles ont publié les chercheurs CNRS* de 2014 à 2016 (sources RIBAC et JournalBase)

Revues	Nombre d'articles
Cybergeo: European Journal of Geography	23
L'Espace géographique	12
Revue Internationale de Géomatique	11
Annales de Géographie	9
L'Espace politique	8
Cahiers d'Outre-Mer	6
EchoGéo	6
AutrePart. Revue de Sciences Sociales au sud	4
Natures Sciences Sociétés	4
Revue d'Histoire des Sciences Humaines	4

EspacesTemps.net	3
Géographie Economie Société	3
Hérodote	3
Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research	3
NETCOM - Networks and Communication Studies	3
Espaces et Sociétés	2
Espace, Populations, Sociétés	2
M@ppeMonde	2
Norois – Revue géographique de l'ouest et des pays de l'Atlantique nord	2
Revue Européenne des Migrations Internationales	2
Territoire en mouvement	2
Cahiers Agricultures	2
Bulletin de l'Association de géographes français	1
Développement Durable & Territoires	1
Etudes rurales	1
Flux	1
Géomorphologie : relief, processus, environnement	1
Maghreb Machrek	1
Problèmes d'Amérique latine	1
Sud Ouest Européen	1
Tiers Monde	1
Pollution atmosphérique	1
Recherche-Transport-Sécurité	1
Projets de paysage	1
Climatologie	1

4. Discussion

D'après l'échantillon prélevé par RIBAC sur trois années de publication, les bases de données bibliographiques donnent des représentations inégalement partielles de l'univers des revues utilisées par les chercheurs. Parmi les 354 revues dans lesquelles les chercheurs de la section 39 ont publié entre 2014 et 2016 (source *RIBAC*), 190 sont recensées dans *JournalBase* (54%) dont : 154 dans la liste Géographie de l'*HCERES* (43%), 102 dans *Scopus/SCImago* (29 %) et 64 dans le *WOS* (18 %). Si l'on se concentre sur les revues éditées en France, on retrouve 35 revues dans lesquelles les géographes ont publié 129 articles (source *RIBAC*) alors que *Scopus/SCImago* n'en recense qu'un tiers (cf partie 3). Si l'on zoome encore plus précisément sur les 12 revues françaises les plus publiantes de la discipline d'après *RIBAC* (tableau 1) pour la période étudiée, on constate là un déficit encore plus fort en termes de représentativité dans les sources commerciales puisqu'on retrouve dans les sous-domaines géographie de *Scopus/SCImago* seulement 3 revues françaises sur les 12 revues, alors que 10 sont recensées dans *JournalBase,* sous la rubrique *géographie*. *JournalBase* affiche donc une couverture des revues beaucoup plus proche de la réalité observée dans *RIBAC*[8], alors que les données de *SCImago* sont très éloignées de la réalité des pratiques de publication des chercheurs CNRS.

Comme nous l'avons vu plus haut, les données de *RIBAC* indiquent que *Cybergeo* est la revue en géographie la plus utilisée pour diffuser les travaux de recherche des chercheurs CNRS de la

[8] On notera toutefois que 164 revues où publient les géographes enregistrées dans *RIBAC* ne sont présentes dans aucune des trois sources (*HCERES*, *Scopus/ SCImago*, *WOS*) et n'apparaissent donc pas *JournalBase*.

discipline. Il s'agit d'une revue en accès ouvert, disponible sur le site d'OpenEdition[9]. Or *Cybergeo,* bien que référencée dans *Scopus*, est invisible lorsqu'on la recherche dans les revues en géographie de *SCImago/Scopus*. La raison en est que *Cybergeo* y est identifiée non comme une revue des domaines géographiques de *SCImago/Scopus*, mais comme une revue mixte[10] à tendance géographie physique[11], ce qui est à l'opposé de la réalité. Ce n'est sans doute pas le seul cas puisque seulement 3 revues sur les 17 plus publiantes déclarées dans *RIBAC* (tableau 2), ont été retrouvées dans les rubriques de géographie de *SCImago*. On notera par exemple aussi que la revue *Géomorphologie : relief, processus, environnement,* éditée par l'Institut de Géographie de Paris, est classée non en géographie, mais dans le domaine *Earth and Planetary Sciences/Earth-Surface Processes*. De même, la revue *L'Information géographique* est recensée dans le domaine *medicine*.

Nous avions déjà pointé en 2010[12] la qualité déplorable des données de *Scopus* et les problèmes récurrents de référencement pour les sciences humaines et sociales qui avaient amené *Scopus* à supprimer à l'époque tous les classements par mots-clés de leurs quelque 20 000 revues pour adopter un référencement plus généraliste (comme décrit plus haut dans *SCImago*). Il n'en reste pas moins que dans sa hâte de concurrencer le *WOS* en intégrant beaucoup plus de revues que celui-ci, de fait *Scopus* a bien multiplié le nombre de revues en SHS dans sa base pour arriver aujourd'hui à près de 8 300 revues toutes disciplines confondues, ce qui peut apparaître comme un avantage sur le *WOS* qui en comptabilise environ 4300, mais le problème de la qualité des données reste entier. **Concrètement, sur les bases de notre étude comparative, la mauvaise qualité informationnelle de la base *Scopus* a pour effet de produire non seulement des classements de revues françaises qui ne correspondent pas, loin s'en faut, à ce que nous observons dans *RIBAC*, mais aussi des répartitions disciplinaires erronées, des analyses de contenus bâclés non exhaustifs et en fin de compte des indicateurs dont la valeur scientifique ne saurait être démontrée.** Cette sous-représentation a déjà été mise en évidence dans nombre d'études et dans d'autres domaines des sciences humaines et sociales, car ces outils commerciaux recensent une majorité de revues anglo-américaines (Mongeon et Paul-Hus, 2016).

Le *WOS* de par son ancienneté dans la pratique du recensement avance plus prudemment dans l'intégration de revues non anglophones et non anglo-saxonnes avec pour résultat d'avoir quelques revues européennes, pour l'instant très peu représentatives de la production scientifique dans nos disciplines, si l'on s'appuie là encore sur les données de *RIBAC*. Il reste donc à recommander comme sources de références les listes sélectives de l'*HCERES,* ou les revues recensées dans *JournalBase* qui recouvrent presque les 2/3 de la production scientifique officiellement recensée dans *RIBAC*. Elles présentent l'avantage d'être évolutives, et leurs informations sont contrôlées par la communauté scientifique. Ces listes de revues représentant un périmètre de scientificité avaient d'ailleurs été préférées aux classements de revues, il y a quelques années en France, lors de la mise en place des listes AERES. Il est donc tout à fait possible de définir un ensemble de revues sélectionnées par les communautés scientifiques sans utiliser les classements qui font appel à des considérations plus complexes à établir et qui sont moins consensuels.

D'un autre côté, *RIBAC* a précisément été conçu pour rendre compte de la grande diversité des activités et des supports de publication en SHS. Cet outil a l'avantage de recenser selon les disciplines la variété des productions des chercheurs et de générer, par conséquent, des données réelles sur les activités de la recherche. Ces données apportent ainsi des arguments fiables, vérifiables, qui nous

[9] https://journals.openedition.org/cybergeo/.

[10] Social Sciences (miscellaneous)- Scope : Online publications grouped under the aegis "Geoscience e-Journals" (a former web ring converted into a genuine portal) incorporate those peer-reviewed electronic journals dedicated to open access publishing in the field of Earth Sciences (geochemistry, geophysics, paleontology, regional geology, stratigraphy, geography, etc.), that is those e-journals that permit free online access to all or at least a major part of their current issue and/or archives (page de *SCImago* consultée le 23/7/2018).

[12] *Ibid*

permettent désormais d'analyser la validité des résultats obtenus avec les bases de données commerciales comme *Scopus* et *WOS*. Accusé parfois à tort d'être un outil d'évaluation, *RIBAC* a été élaboré au plus près des pratiques des chercheurs, avec leur participation et dans leur intérêt, face à l'hégémonie des entreprises commerciales de bibliométrie. Son recensement exhaustif, inédit permet d'afficher tant les spécificités que la variété et la complexité des pratiques scientifiques au sein des différentes disciplines, lesquelles ne sauraient se réduire à des modèles de pratiques uniformes, ni à des indicateurs quantitatifs générés par des bases de données sur lesquelles la communauté scientifique n'a d'ailleurs aucun contrôle et qui pour les revues ne correspondent pas à la réalité, comme nous le montrons dans cet article. Dans le même esprit, d'ailleurs, le manifeste de Leiden[13] pour la mesure de la recherche préconise dans son 6ème principe (Hicks, Wouters, Waltman, de Rijcke, Rafols, 2015) de tenir compte des différences entre disciplines en matière de publication.

Conclusion

Les bases de données *Scopus/SCImago et WOS* offrent une représentation partielle et tronquée des publications d'articles scientifiques des chercheurs CNRS géographes au regard des données extraites de *RIBAC* pour cette discipline. Conscients des limites et de la faiblesse du nombre de revues européennes de leurs bases de données en SHS les producteurs de ces outils (*Elsevier* et *Clarivate Analytics*) ont cherché à améliorer leur couverture. *Scopus* ajoute régulièrement de nouvelles revues, *Thomson Reuters* racheté par *Clarivate Analytics* a lancé en 2015 une nouvelle base de données, « Emerging Sources Citation Index » (ESCI). Bien qu'il y ait eu des améliorations, le problème de la couverture majoritairement anglo-américaine persiste, pour les bases SSCI et AHCI du *WOS* et pour *Scopus*. En 2017, on recense 60 % de revues anglo-américaines dans *Scopus*-SHS, 61 % dans la base Sciences Humaines du *WOS* (AHCI) et 76 % dans la base Sciences Sociales du *WOS* (SSCI) contre seulement 48 % dans *JournalBase.*

A cela vient s'ajouter la question de la qualité des données informées dans ces bases avec les effets de classements erronés. L'utilisation d'indicateurs bibliométriques comme l'indicateur *SJR* (*Scopus/SCImago*) ou le facteur d'impact (*WOS*) pour classer les revues et évaluer la production scientifique des chercheurs et des unités se trouve donc de fait biaisée si l'on les rapporte à la diffusion des travaux scientifiques observée dans *RIBAC*. D'ailleurs, le CNRS a indiqué sur son compte twitter le 14 juillet 2018, qu'il est désormais signataire de la Déclaration de San Francisco (DORA[14]) qui vise à améliorer l'évaluation de la recherche. « Ce texte remet en cause l'utilisation abusive de l'indicateur de notoriété *Journal Impact Factor*[15]».

En conclusion, l'examen des revues en géographie montre que les indicateurs générés par *Scopus/SCImago* ne sont pas représentatifs de la réalité qu'ils sont censés mesurer et qu'ils ne s'adaptent pas non plus aux spécificités et aux pratiques de chaque discipline. Il est donc essentiel d'être conscient des risques que l'utilisation de ces indicateurs et de ces bases commerciales comporte, si l'on en venait à s'appuyer sur les résultats qu'elles produisent, tant dans le référencement des revues que dans leur impact, comme critères d'évaluation scientifique. Le développement de *JournalBase* et sa mise à disposition pour la communauté scientifique SHS en accès ouvert, apportent des données concrètes pour comparer les différentes sources bibliométriques et contextualiser les productions scientifiques des chercheurs. Sans être exhaustif, *JournalBase* reste à ce jour la source documentaire la plus représentative des revues couramment utilisées en SHS, par ailleurs sans classement ou indicateur bibliométrique.

[13] http://www.leidenmanifesto.org/
[14] http://sfdora.org
[15] https://twitter.com/cnrs/status/1018241285168263168?lang=fr

Bibliographie

DASSA M., KOSMOPOULOS C., PUMAIN D., 2010, "JournalBase. Comparer les bases de données scientifiques internationales en sciences humaines et sociales (SHS)", *Cybergeo : European Journal of Geography*. http://cybergeo.revues.org/22864

HICKS D., WOUTERS P., WALTMAN L., DE RIJCKE S., RAFOLS I., 2015, "Bibliometrics: The Leiden Manifesto for research metrics", *Nature*, Vol.520, N°7548, 429-431.

MONGEON P. ET PAUL-HUS A. 2016, "The journal coverage of Web of Science and Scopus: a comparative analysis, *Scientometrics*, N°106, 213-228

Sources

JournalBase : https://journalbase.cnrs.fr/
SCImago : https://www.scimagojr.com